

## A propos d'un monument inconnu « Le mausolée de Sidi-Boubker »

Dr.Amrous Farida\* & Mr.Licer Nacerredine\*\*

La wilaya d'ELTAREF se situe à l'extrême Nord-est de l'Algérie. Elle est délimitée par 3 grandes wilayates reconnues par leurs importants sites archéologiques et qui sont : la wilaya de Souk-Ahras au Sud, la wilaya de Guelma au Sud-est et la wilaya d'Annaba à l'Ouest.Elle est caractérisée par 2 principales vocations et qui sont le tourisme et l'agriculture.

La vocation touristique apparait à travers la diversité de ses nombreuses potentialités naturelles, ainsi que ses merveilleux sites archéologiques, résultant du passage de plusieurs civilisations. Les stigmates sont encore présents en plusieurs lieux de la wilaya.Notant le site préhistorique d'Ain-Khiar, les sites d'Elayoun de Cheffia de Besbes....



Situation géographique de la wilaya d'El taref.

Ces sites constituent de véritables repères historiques, et le riche passé de cette région, ou se sont succédé de nombreuses civilisations telles que la civilisation phénicienne, Romaine, Byzantine. L'intérêt porté à cette merveilleuse région chargée d'histoire est liée à une construction grandiose, représentée par un monument de forme circulaire inconnu, et non mentionné par Gsell dans l'Atlas archéologique.

Cette construction qui a priori a tout l'air de sortir de l'antiquité (d'après sa structure, ses matériaux et sa technique de construction) à été réutilisée à une certaine époque de la période musulmane, comme mausolée funéraire d'un marabout d'où l'appellation « Mausolée de Sidi Boubker ». Nous n'avons pu avoir la date exacte de sa réutilisation, mais les citoyens de la région l'honore jusqu'à nos jours. Cette réutilisation n'est pas un cas isolé, puisque

\* Institut d'archéologie, université d'Alger

\*\* Département d'architecture, université d'Annaba.

Ph. Leveau<sup>1</sup> a révélé le même phénomène à Cherchell où un mausolée funéraire d'époque romaine (fin du 1<sup>er</sup> siècle) a été réutilisée à l'époque musulmane pour l'enterrement d'un marabout « Sidi- El- Messabih » qui se situe au Sud-est du bassin du du bled El Mellah, dans la vallée de l'Oued El Hachem.

Je pense que la réutilisation de ces monuments funéraires est due à leur emplacement. Ils sont construits sur des butes, ou sur des collines, ce qui s'apprête plus aux pratiques cultuelles. Ce monument dit de Boubker se situe dans la partie Sud-ouest du village de Sidi Kassi, commune de Ben-Mhidi, et distant de 250m de la route National N°44. Il est érigé sur la colline de Flissa, et il est considéré comme l'un des plus importants vestiges archéologiques de la région de Sidi-Kassi.

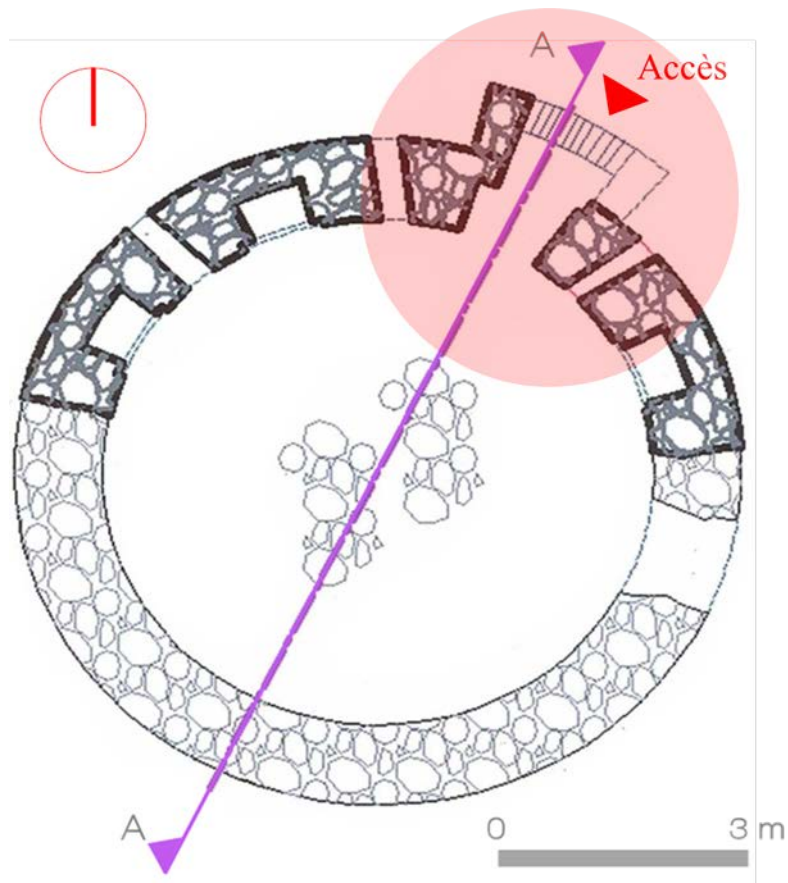


### **Monument de Sidi Boubker**

Cette grande construction qui a tout l'air d'un mausolée est un monument simple de forme circulaire. Il est bâti en blocage, soutenu par des rangées de briques plus ou moins ordonnées. Il repose sur une base circulaire construite en grosses pierres à peine taillées, de dimensions pouvant atteindre une longueur de 1 m sur 40 cm de large.

---

<sup>1</sup> Leveau (Ph), Caesarea de Mauretanie. Ecole française de Rome 1984. P :269.



**Plan du monument**

La structure interne de la construction renferme une chambre funéraire de forme circulaire mesurant 6,90m de diamètre. Au milieu de la chambre se trouve une tombe simple recouverte de grosses pierres. C'est la tombe de « Sidi-Boubker ».Le mur de cette structure est assez épais, il mesure 84 cm a 85cm.



**Tombe de Sidi Boubker**



**Epaisseur du mur**

Sur la façade Nord-est, s'ouvre une porte de 1,40m de large. Deux murs prolongent les deux cotés de la porte vers l'extérieur créant ainsi un contrefort qui consolide certainement la partie Nord du monument. La porte d'entrée est marquée par une différence de niveau entre l'extérieur et l'intérieur. Le seuil est très bien conservé, construit en maçonnerie.



**Porte du monument.**



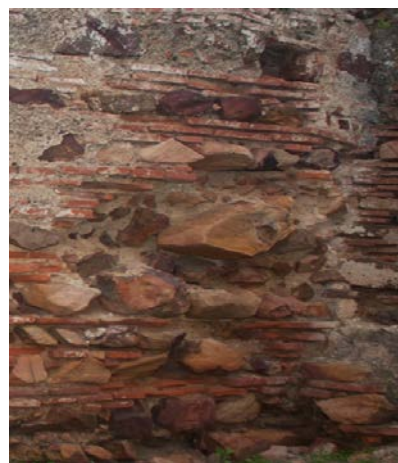
**Contrefort.**

La technique utilisée pour la construction du monument est *l'opus mixtum*. Cette technique combine différents appareils dans un même ensemble architectural. Il alterne dans un même mur des lits de moellons (*opus vitatum*) ceinturés de briques (*opus testaceum*).

On distingue l'application d'un mortier utilisé pour joindre et fixer les pierres entre elles. Les briques utilisées servaient plus à égaliser la construction du mur. Elles sont utilisées aussi dans la construction des angles et les arcs des niches. Leurs dimensions sont de 26 cm de long sur 17 cm de large. La pierre utilisée dans la construction est brute, et naturellement taillée. Elle provient d'un Oued de la zone Est, pas loin du mausolée. L'inclusion des lits de brique renforcent la cohésion d'ensemble de l'ouvrage. La présence d'enduit sur les façades extérieures du monument, consolide d'avantage la construction et voile toutes imperfections qui peuvent être apparentes.

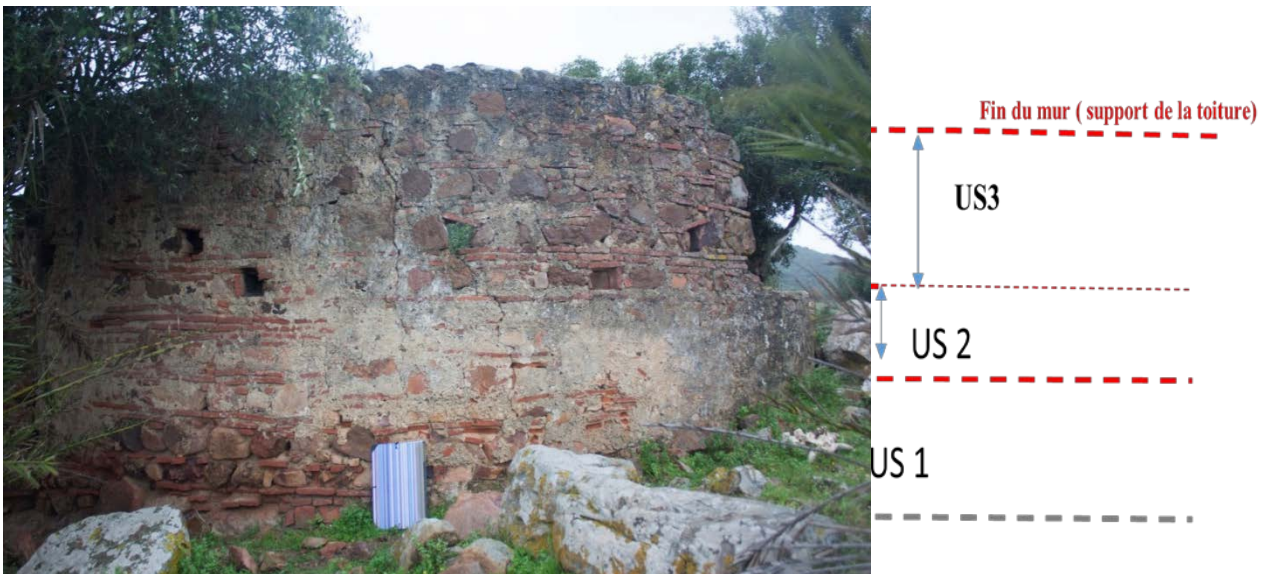


**Enduit apparent.**



**Technique de construction.**

Le monument a été construit en quatre phases différentes, d'après les unités stratigraphiques, relevées nettement sur l'une des façades.

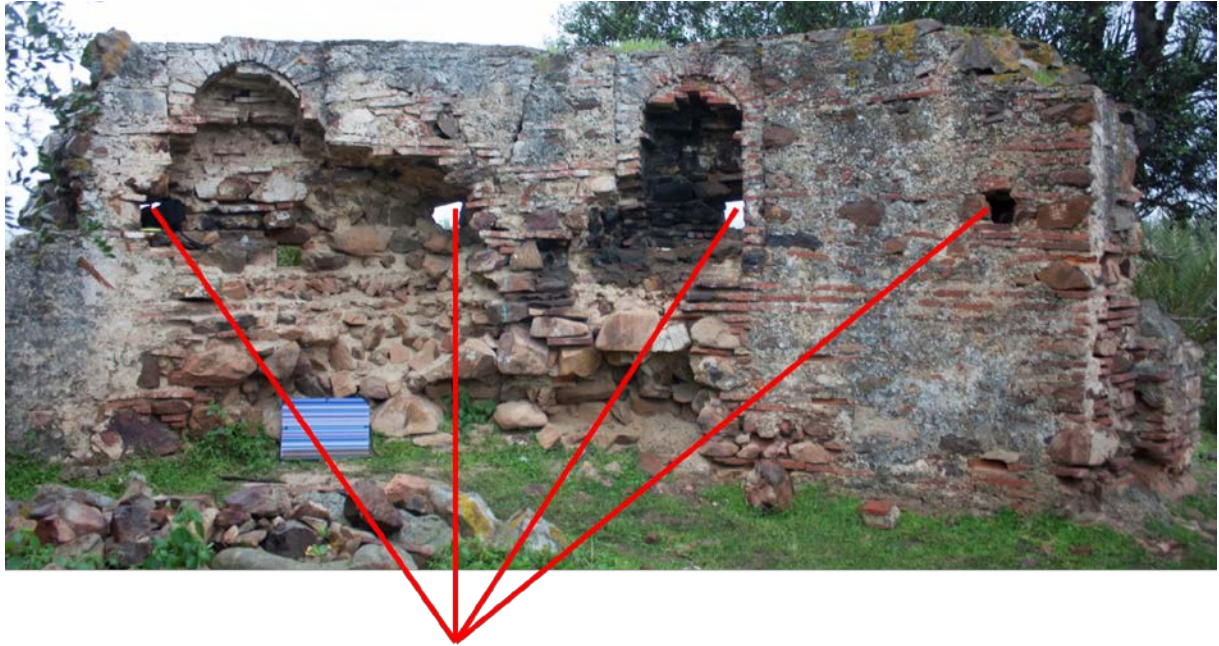


Les murs intérieurs de la chambre funéraires sont pourvus de grandes niches vaultées, qui abritaient probablement des statues. Elles ne sont pas assez profondes, ni assez larges pour les considérer comme des arcosoliae, pouvant contenir des sarcophages. Leurs dimensions sont de 1m de long sur 42cm de large.



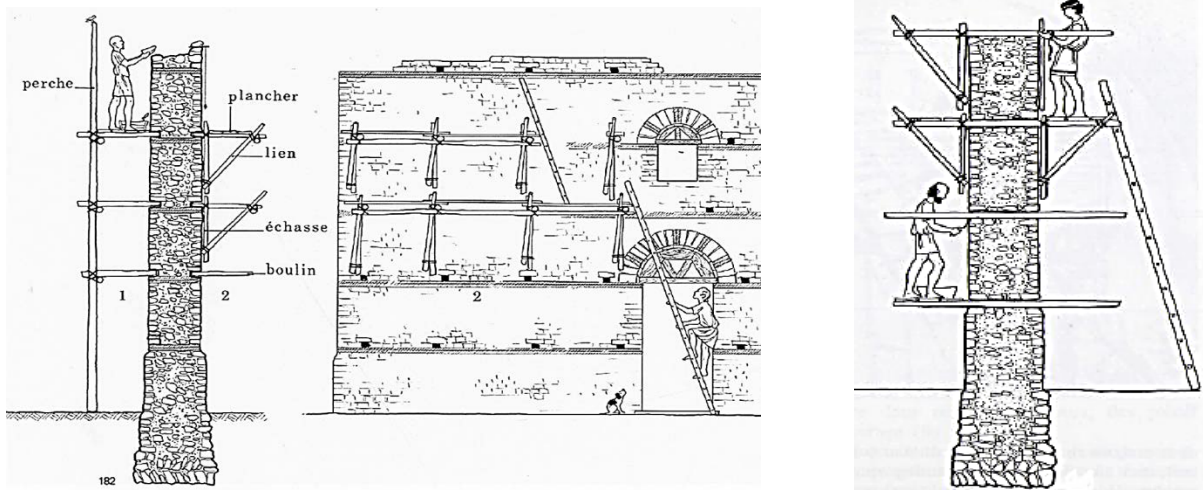
- **La présence de sept (07) grandes niches, qui abritaient probablement des statues.**

La présence des trous de boulin dans les murs du monument, indique l'utilisation d'un échafaudage.



**Présence des trous de boulin dans le mur.**

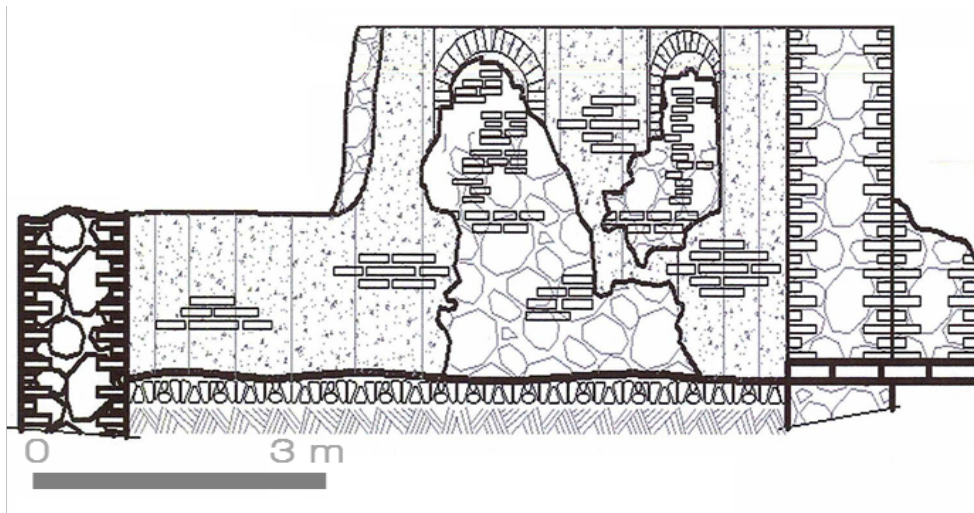
Cet échafaudage en bois encastré, traversant les murs est une des techniques la mieux adaptée et la mieux pratique pour la construction de monument imposant. La présence des trous à boulin au niveau de la 4ème phase de construction, ont servi probablement à la construction de la couverture du monument. Cet édifice devait culminer en un cône relativement peu élevé.



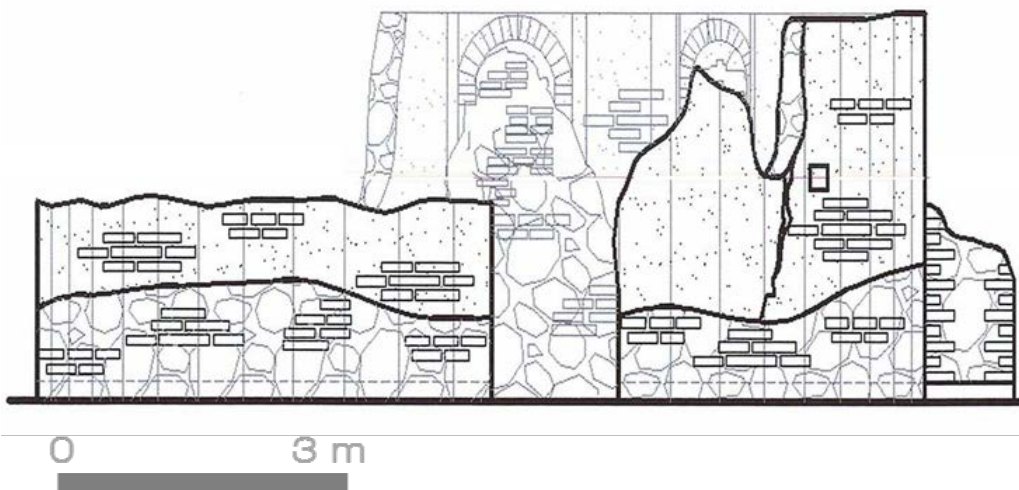
**Schéma des échafaudages encastrés à boulins traversant.**

### **La construction romaine JAN-PIERRE ADAM**

Le monument est dans un état de dégradation très avancé. La façade du Sud est très endommagée. Les pierres qui forment les niches se détachent une à une. Une partie du contrefort n'existe plus. Et enfin les façades Nord-est et Nord-Ouest sont plus ou moins bien conservés.



- **Relevé Coupe AA Sud-Est ,**



- **Relevé de la façade SUD- Est.**

Après un essai de restitution du monument, nous pouvons l'inclure sans aucune hésitation dans la série des Tumuli, affiliés au mausolée d'Auguste qui date de l'an 29 AV. JC et qui a suscité de nombreuses imitations.

Sa splendeur a longtemps entretenue l'idée que les tombeaux qui revêtaient l'aspect d'un Tumulus monumental devait leur apparition à Rome.

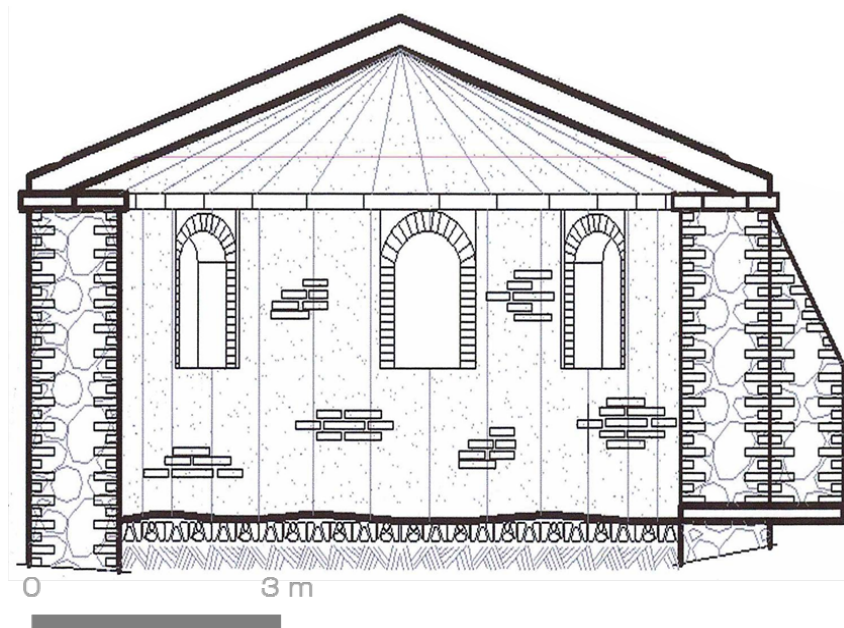
Mais l'origine de la forme cylindrique remonte aux temps lointains. Certains peuples méditerranéens ont considéré la colline artificielle, comme le motif le mieux adapté à l'exaltation des héros ou des princes défunts, nous retrouvons cette même colline artificielle représentée dans les bazina Africaines.

Cette forme cylindrique a été adoptée et généralisée par les représentants de l'ancienne et la nouvelle aristocratie hors de Rome.

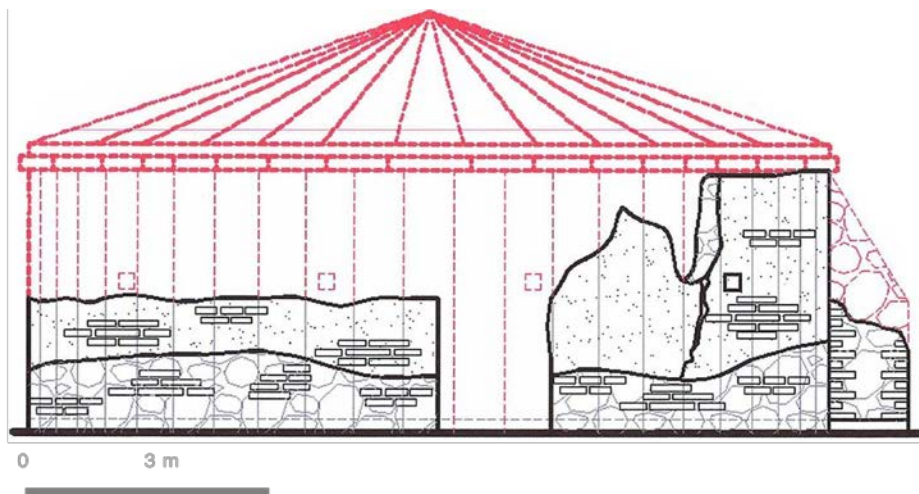
Nous la retrouvons aussi dans des édifices plus modestes, notamment ceux d'Afrique. Je cite en exemple le mausolée de Lollius qui se situe à Tiddis et qui date du II<sup>ème</sup> siècle AP.JC (d'après son inscription).

Ce type de monument est simple et économique, même si certains d'entre eux possèdent des dimensions imposantes.

Le mausolée de Boubker est très proche du monument appelé « La mole » que nous retrouvons à la via Appia à Rome. Et qui présente sur son pourtour une série de niches séparée par des piliers.

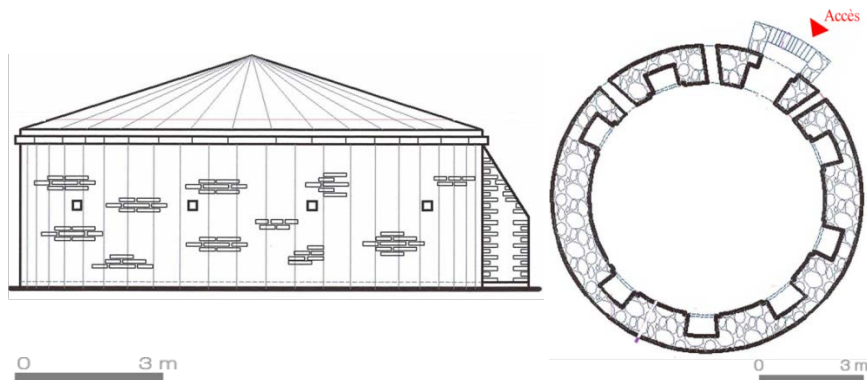


Coupe Sud-Est après restitution.



- **Restitution du monument dit de « Boubker » Sidi-Kassi.**





**Façade Nord-ouest après restitution**

**Plan restitué**

Dénomination du mausolée	Boubker	Lollius	Auguste	Hadrien	Caecelia metella	Munatus plancus
forme	Cylindrique					
base	Circulaire	Circulaire a degrés	Circulaire a degrés	Quadrangulaire		Circulaire
Toiture	Pyramidale ?	Pyramidale ?	pyramidale	cylindrique	Pyramidale ?	Pyramidale
Entrée	1		2	1	1	1
Structure intérieure	Une seule salle	Une seule salle	Plusieurs salles	Une salle	Une salle	Une salle
m2 mesure	Diamètre (m)	6.90	10.30	90	74	29,5
	Hauteur (m) (actuelle)	2.8	5.50	45	32	18
Décor Architectural		corniche	Corniche et frise			Frise
Décor Sculpté	7 niches	Cannelure	Statut d'Octavius	Statut de Guirlandes	Statut humaines, animales et guirlandes	
inscription		4 inscriptions	Une seule inscription			
datation		II Av. JC	An 29 av-JC	1 <sup>er</sup> siècle av-JC	An 10-15 av-JC	An 20 av-JC

Vu l'absence d'exemples concrets, de la forme cylindrique de l'architecture funéraire en Afrique du Nord nous dressons un tableau comparatif : du mausolée de Boubker avec les monuments du même types.

Nous ne pouvons nous baser uniquement sur la technique de construction (Opus Mixtum) qui d'ailleurs est apparue à la fin de la république, et qui s'est généralisée bien après, ni sur les matériaux utilisés, pour situer dans le temps le mausolée de Sidi Boubker. Seule une fouille peut déterminer sa datation, et sa réelle fonction. Est-ce un mausolée ? Une aire funéraire ? Ou un cénotaphium ?.